

N° 186

Lettre du castor

TERRITOIRE A DÉFENDRE

Février 2023

LOIRET :: DANGER SÉCHERESSE



Le réchauffement climatique est en cours, qui en doute encore ? Mais qu'il soit aussi précipité, les naïfs n'en croient pas leurs yeux ! Et notre Loiret est une nouvelle fois "champion"... Cette fois de la "sécheresse hivernale." Non, ce n'est pas un oximore : l'insuffisance, voire l'absence de pluies et de neiges pendant les mois d'hiver entraîne l'absence de restauration des nappes et des zones humides qui fourniraient de l'eau en saison estivale.

Celles des collectivités locales qui savent anticiper l'avenir font des arbitrages courageux pour préserver les dépenses vraiment indispensables... Et renoncent aux projets clairement nuisibles au climat. Installations sportives trop coûteuses et de moins en moins rentables pour privilégiés, routes inutiles et infrastructures aéroportuaires secondaires doivent laisser place notamment aux services publics sociaux, hospitaliers ou de transports d'intérêt général.

Mais les plus menacés des territoires n'ont pas forcément les collectivités les plus lucides en la matière. Ainsi, au pire moment, le conseil départemental du Loiret s'est accroché à un projet routier du siècle précédent. Destructrice de milieux naturels, en partie forestiers, de la Loire, d'exploitations agricoles fertiles, cette infrastructure de confort a été entreprise au pire moment : celui des crises économiques, sociales, climatiques et écologiques.

Quand nous persistons dans notre opposition à ce projet maintenant en chantier, c'est bien que depuis longtemps nous disons tout haut ce que le CD45 ne voulait pas admettre. Non par ignorance, car notamment l'actuel président avait été "N.O.⁽¹⁾". Mais par irresponsabilité, pensant pouvoir "as usual" favoriser l'économie et ses lobbies en faisant l'impasse sur les aspects négatifs leur projet : trop consommateur de ressources, nuisible à la biodiversité et au climat !

RENONCER, C'EST AUSSI CONSTRUIRE L'AVENIR

22/23 : UNE SÉCHERESSE EN HIVER !

PENSER L'ÉCOLOGIE : une "bible" utile !

- Page 2

- Page 3

- Page 4

⁽¹⁾: Naturaliste Orléanais

RENONCER, C'EST AUSSI CONSTRUIRE L'AVENIR

Extraits de LA GAZETTE DES COMMUNES du 15 février 2023 (INFOPRODIGITAL)

La crise climatique qui s'accélère, doublée de la crise énergétique, place les collectivités au pied du mur : services publics et grands projets doivent être mis en balance avec leur impact sur le climat, quitte à devoir parfois les réviser, voire les abandonner.

Dans un vœu voté à l'unanimité le 24 octobre, le conseil départemental (CD) de Loir-et-Cher s'est opposé à un projet de complexe de golf sur un site « Natura 2000 » de 400 hectares, (...)

PROCÈS-VERBAL DE LA RÉUNION ORDINAIRE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL le 24 octobre 2022

Extraits de l'intervention de Madame Hanan EL ADRAOUI

Ce projet, en pleine période de crise climatique, énergétique et environnementale, avec des nappes phréatiques au plus bas et des perspectives d'amélioration incertaines, va à l'encontre de tous les objectifs et ambitions que le département s'est fixés. 220 emplois potentiels ne peuvent justifier ni l'implantation de ce projet particulièrement destructeur de la biodiversité de notre territoire, ni la privatisation d'une zone naturelle classée au profit d'une offre touristique et de loisirs. Aujourd'hui, un tel projet apparaît inutile et contraire aux objectifs portés par notre département.

Le conseil départemental de Loir-et-Cher exprime ses fortes inquiétudes qui portent, d'une part, sur les conditions de financement et de rentabilité de ce projet, et d'autre part sur les impacts environnementaux de l'opération. En effet ce projet situé dans un espace naturel agricole et forestier va exercer une **forte pression anthropique sur cette zone classée Natura 2000**. Le projet prévoit pour l'implantation de 565 maisons, un important **défrichage** qui impacte en grande partie les lisières essentielles au développement de la biodiversité. Le parcours de golf dont les conditions d'exploitation posent la question quant à l'utilisation prévue de produits phytosanitaires et aux **conditions d'arrosage estival**, risque de **dénaturer le caractère humide** d'une partie de la zone. (...)

D'autre part, le conseil départemental exprime de fortes réserves sur ce projet, en particulier au regard de la **loi Climat et Résilience** qui impose une **réduction forte de l'artificialisation des sols** et qui viendrait obérer d'autres projets majeurs structurants pour notre territoire.

« Il n'y aura plus de neige de culture », a de son côté déclaré Marie-Pierre Mouton, présidente (LR) du CD de la Drôme, consciente que, sous l'effet du réchauffement climatique, la neige va se raréfier et que la ressource en eau «... est un bien précieux.» (...)

Plan Montagne dans la Drôme : "La neige artificielle, c'est terminé !"

France Bleu Drôme Ardèche Lundi 27 juin 2022 à 12:21 Par Willy Moreau

Marie-Pierre Mouton, la présidente du Département, a présenté en amont du vote les contours du Plan montagne 2022-2028 ce lundi 27 juin. Parmi les 472 millions d'euros débloqués, 15 millions iront aux stations de la Drôme pour qu'elles diversifient leurs activités.

Les sept stations de la Drôme devront être moins dépendantes de la neige à l'avenir. Même si les enneigeurs déjà en place vont être conservés, Marie-Pierre Mouton s'est montrée très claire ce lundi 27 juin : "Il n'y aura plus de neige de culture". Avec en moyenne dix jours d'enneigement par an en moins tous les quinze ans selon les modèles climatiques, les stations devront donc diversifier leurs activités tout au long de l'année. (...)

Un sujet en germe

Deux exemples qui témoignent d'un mouvement s'amorçant dans certaines collectivités, que l'on choisisse de le nommer – et les mots ont un poids – « transition », « bifurcation », « redirection » ou « renoncement ». Nombre de chercheurs se sont emparés du sujet ces derniers mois, à l'instar d'Alexandre Monnin, qui s'apprête à publier un ouvrage intitulé « Politiser le renoncement ».

Hélène Milet, directrice du programme Popsu territoires, confirme que « le sujet est en germe, on remarque de plus en plus de bifurcations de grands projets ambitieux vers des actions publiques plus modestes ».

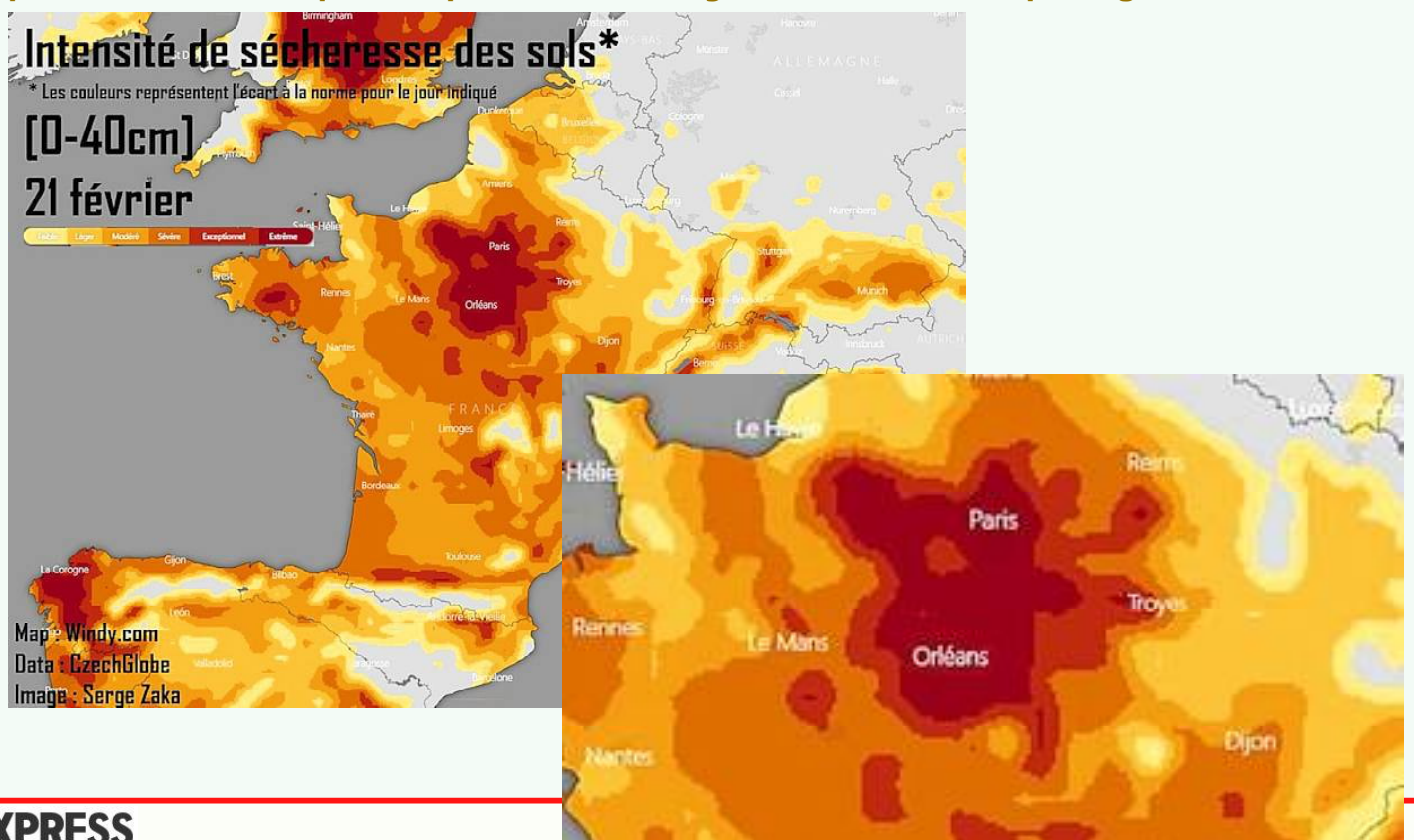
« **Les collectivités ne peuvent pas adopter la politique de l'autruche sur les changements en cours et les enjeux auxquels faire face.** Elles sont en première ligne sur l'investissement public comme sur la proximité avec les habitants », plaide Xavier Perrin, directeur de projet « communs » à la ville de -Grenoble, pionnière dans l'expérimentation de « protocoles de renoncement » pour ses piscines municipales.

Crise énergétique, canicule, sécheresse et feux de forêt l'été dernier ont certainement accéléré la prise de conscience autour du dérèglement climatique. **Le zéro artificialisation nette (ZAN)**, imposé par la **loi « climat et résilience »** cette fois, vient brutalement mettre les élus au pied du mur et constitue, par exemple, une déclinaison très concrète du renoncement.



22/23 : UNE SÉCHERESSE EN HIVER !

Tous les observateurs et les médias constatent que la France subit cet hiver une sécheresse sans précédent. Le Loiret, à l'instar du bassin parisien, est la région la plus touchée par ce phénomène climatique exceptionnel, mais significatif de la crise qui s'aggrave sans cesse !



L'EXPRESS

La France est à sec depuis le 21 janvier. Vendredi, le pays connaissait son 27^e jour d'affilée sans pluie, le cumul des précipitations quotidiennes étant inférieur à 1 mm à l'échelle de la métropole. Et la situation ne devrait pas évoluer dans les prochains jours. Après une sécheresse inédite par son intensité en 2022, seul un hiver très pluvieux pourrait permettre aux nappes souterraines de retrouver leurs niveaux habituels.

Ces dernières affichaient déjà en janvier des niveaux bas "préoccupants sur une grande partie du territoire", selon le BRGM. Or, la période de recharge allant de novembre à mars est cruciale pour que les stocks d'eau se reconstituent.

La première moitié de janvier fut plutôt bonne avec une pluviométrie relativement proche des normales de saison (de l'ordre de 80 mm de pluie) selon Météo France. "Par contre, du 1^{er} au 16 février, le cumul des précipitations a atteint 2,7 mm contre 38 mm en moyenne. Pour un mois de février complet, la normale est de 68 mm, fait remarquer à l'AFP Simon Mittelberger, climatologue à Météo France. Résultat : "les sols se sont nettement asséchés depuis le milieu du mois de janvier. L'état actuel correspond à ce qu'on observe habituellement autour de la mi-avril. On a donc deux mois d'avance", précise-t-il.

"Hiver aride"

Ce déficit pluviométrique est lié à la prédominance des conditions anticycloniques qui concernent la totalité du pays. "L'anticyclone agit comme un bouclier qui protège la France de l'arrivée des perturbations venues par l'Atlantique, explique Simon Mittelberger. Il repousse les dépressions, et donc les intempéries, en les décalant principalement vers le nord de l'Europe." Au manque de pluie, s'ajoutent des températures particulièrement élevées, conséquences du dérèglement climatique. Cela fait maintenant douze mois d'affilée qu'il fait plus chaud que la norme en France et février est bien parti pour être le treizième mois de cette série inédite.

Sur les réseaux sociaux, nombreux sont les experts à faire part de leur inquiétude. "La sécheresse hivernale devient préoccupante", alerte sur Twitter Gaétan Heymes, ingénieur prévisionniste et nivologue à Météo France. "Il est possible que, à l'échelle du pays sur la période 1959-2023, ce mois de février 2023 devienne le mois de février le plus sec observé en France, et qu'on entame le printemps météo avec les sols les plus secs observés", prévient-il.

"Si la dynamique atmosphérique des semaines prochaines n'aide pas, 2023 va être très critique, abonde le climatologue Christophe Cassou, auteur principal du 6^e rapport du GIEC, carte à l'appui. Le chercheur appelle à "anticiper" et "jouer" sur la demande et l'usage de l'eau afin de répartir de manière juste et transparente l'offre.

A l'Est, la situation se corse. "Ce n'est pas de la fiction, ce n'est pas des prévisions pour cet été, c'est la réalité observée en février : (...) **La sécheresse hivernale devient préoccupante.**

Par Julie Renson Miquel - Publié le 18/02/2023

PENSER L'ÉCOLOGIE : une "bible" utile !



"ON SAVAIT"

Nous n'avons pas pour habitude de faire de la publicité bénévole... Mais quand l'éditorial d'une publication "hors série" consacrée à l'écologie, à son histoire et à la crise qui touche la planète titre ironiquement "ON SAVAIT", et commence par "Nous ne savions pas. Tel est le récit qui prévaut en matière d'écologie.", nous savons que nous sommes sur la même longueur d'onde, nous qui vous informons et mettons en garde tous les "responsables" depuis plus de quinze ans sur les menaces environnementales pesant sur notre pays !

Et quand cette publication fait appel aux meilleurs penseurs en la matière... Par hasard, parmi les plus récents, la plupart de ceux que nous avons déjà cités ou évoqués dans nos "Lettres du Castor" : notamment René Dumont, Cyril Dion, Bruno Latour, Philippe Descola etc.

D'ailleurs on y trouve, dans les dernières pages, une "Bibliographie sélective" extrêmement intéressante qui renvoie aux livres indispensables, aux BD écolos, aux films à voir, aux disques à écouter qui parlent de nature ou de combats environnementaux... Nous vous la conseillons !

« L'Obs » retrace cette immense aventure intellectuelle et politique qu'est l'écologie.

Depuis le début de la révolution industrielle jusqu'à aujourd'hui, savants et philosophes alertent sur les dangers menaçant notre environnement. Proposant de repenser notre rapport à la nature, ils ont donné naissance à un puissant courant d'idées encore mal connu mais d'une singulière richesse : la pensée écologique.

Dans ce numéro richement illustré, « l'Obs » vous en présente les principales figures : **Rousseau** le promeneur, **John Muir**, le pionnier des parcs naturels, **Rachel Carson**, qui annonça la catastrophe des pesticides, **René Dumont**, premier candidat écologiste à une élection présidentielle, **André Gorz**, le philosophe-journaliste, **Bruno Latour**, le penseur de l'Anthropocène, **Vinciane Despret**, la philosophe aux oiseaux, et une vingtaine d'autres...

Le sommaire :

INTRODUCTION : Edito par Eric Aeschimann et Pascal Riché

1 - DE DIEU À DARWIN : Eric Aeschimann et Pascal Riché, Saint François par Marie Lemonnier, Ferhat aylan, par Xavier de La Porte, Rousseau par Paul Audi, Thoreau dans la forêt par François Reynaert.

2 - LE TEMPS DES ALERTES avec Eric Aeschimann et Pascal Riché, Alexis Jenni, Sébastien Billard, Catherine Larrère, Pablo Servigne, Arnaud Sagnard, Mathilde Ramadier

3 - L'ÂGE POLITIQUE avec Eric Aeschimann et Pascal Riché, Ellul, Illich, Gorz par Stéphane Lavignotte, René Dumont par Lucile Leclair, Peter Singer par Arnaud Gonzague, Grothendieck par Véronique Radier, Françoise d'Eaubonne par Agathe Ranc, Pascal Riché, Elinor Ostrom par Sophie Fay. Portfolio - L'écologie s'affiche

4 - OÙ ATERRIR ? avec Eric Aeschimann et Pascal Riché, Paul Cruzten par Rémi Noyon, Bruno Latour par Rémi Noyon, Philippe Descola, avec Eric Aeschimann, Greta Thunberg par Emilie Brouze, Guillaume Blanc, Jancovici par Sébastien Billard et Rémi Noyon, Hayao Miyazaki par Thierry Noisette, Pablo Servigne par Rémi Noyon

FOCUS ANDRÉ GORZ par Eric Aeschimann, l'idéologie sociale de la bagnole par André Gorz

(A commander 7,90€ sur le site de L'OBS)



association **MARDIEVAL**

Site internet : <http://le-castor-enerve.fr> Contact : le-castor-enerve@orange.fr

Blog naturaliste Loire & biodiversité : <http://www.loire-et-biodiversite.com/>

Balbusards pêcheurs en direct : <http://www.balbuscam.fr/>

Facebook "La Loire vivra" : <https://www.facebook.com/La-Loire-vivra-Mardi%C3%A9val-947381875342826/>



Twitter MARDIEVAL: [Compte résilié](#)